

Communiqué de presse

Dans les années 50, les Européens entrent de plain-pied dans la 'Civilisation des vacances'

La guerre met un coup d'arrêt au développement des vacances, malgré les congés payés de 1936. Les Français commencent à partir nombreux en vacances seulement dans les années 1950. Charles Trénet chante La Nationale 7 tandis qu'en 4CV, les vacanciers investissent les campings.

L'Histoire retient surtout la date de 1936 lorsqu'en France, le Front populaire a voté les deux premières semaines de congés payés. Immortalisés en photographie, des Français radieux partent en vacances, sautent dans les trains et bus, grâce à des prix réduits pour les « congés annuels » et découvrent la mer, souvent pour la première fois.

Une large majorité des salariés français ont profité de ces premiers congés pour « retaper » leur intérieur, pour partir au vert un jour ou deux, à vélo sans s'éloigner beaucoup de leur domicile et surtout pour rentrer à la campagne retrouver leur famille, histoire de « donner le coup de main ». En 1936, la « civilisation des vacances » - est loin d'être intériorisée par les Français. « En 1938, il y a l'inflation, puis en 1939, c'est la guerre. À la libération, la situation est difficile. Il y a des tickets de rationnement jusqu'en 1949 ».

La massification des vacances commence lentement dans les années 1950, portée par la croissance des trente années glorieuses, qui va durer jusqu'au premier choc pétrolier, en 1974. Le lancement des voitures populaires devient rapidement l'un des symboles des congés payés et des grandes vacances. Dans ces petites voitures, on met les parents, les enfants, et même la belle-mère. Avec la démocratisation de la voiture et le développement des campings, c'est le début de vacances où parents et enfants décident d'aller ailleurs que dans leurs familles.

À partir de la seconde moitié des années 1950, les Français commencent à emprunter largement les routes nationales et à investir massivement les campings sur les côtes. À l'été 1955, sur la route des vacances, ils chantent Nationale 7, le succès estival de Charles Trenet, qui emprunte lui-même cette route mythique de 996 km, reliant Paris au sud de la France, pour se rendre dans sa propriété de Juan-les-Pins.

Mais aussi la campagne demeure une valeur forte. En 1959, sur les 45 millions de Français, 10 millions partent en vacances l'été. 35% choisissant encore la campagne contre 34% la mer.

Dans les années 1950, l'Italie était la destination rêvée des Allemands. Ils ont associé le soleil, le sable et la mer à l'Italie. Mais aussi l'art, la culture et la Dolce Vita. Surtout en matière de gastronomie, l'Italie était un pays plein d'exotisme. Les spaghettis et les pizzas étaient quelque chose de complètement nouveau pour les touristes allemands. Les légumes et les herbes comme le brocoli, le basilic et la courgette étaient largement inconnus.

Mais dans l'après-guerre, l'Italie n'est souvent restée qu'un rêve pour la plupart des gens. La majorité des Allemands passaient leurs vacances dans leur propre pays. Mais à la fin des années 1950, les choses allaient de mieux en mieux pour les Allemands. Ils voulaient se soigner et les vacances en faisaient partie.

En ce qui concerne les voyages à l'étranger, l'Autriche était au sommet de l'échelle de popularité, suivi de l'Italie, la Suisse, la Yougoslavie, la Belgique, les Pays-Bas et du Danemark.

Cependant, un voyage n'était pas la norme, beaucoup restaient à la maison et profitaient de leur temps libre dans les piscines ou les lacs de baignade.

En 1960, il y avait 13 millions de vacanciers. Parmi eux, 53 % ont voyagé en train, 20 % en bus et environ 21 % en voiture.

Les exigences sur place étaient plutôt modestes par rapport à aujourd'hui. Dans les pensions, les vacanciers retrouvaient de l'eau courante dans la chambre - froide et chaude, les douches et toilettes se trouvaient sur l'étage. Beaucoup ne pouvaient se permettre que des vacances en camping. Ils sont donc partis avec des tentes et des caravanes. Surtout en Italie, les campings sont devenus très populaires parmi les Allemands.

Au Grand-Duché, on y retrouvait surtout des touristes néerlandais et belges.

Le CNVH vous montre lors de sa nouvelle exposition 'Départ en vacances' différentes mises en scène des habitudes de voyager en véhicule des années 30 aux années 70. Que ce soit l'époque des premiers congés payés, des départs par la Nationale 7, des vacances en Allemagne de l'Est, aux USA, au Luxembourg ou vers l'Italie.

De nombreux souvenirs vont rejaillir devant ces beaux véhicules et décors exposés.

Une belle découverte pour toute la famille !

Pressemitteilung

In den 1950er Jahren treten die Europäer in die 'Urlaubszivilisation' ein.

Der Krieg bringt die Entwicklung des Urlaubs trotz des bezahlten Urlaubs von 1936 zum Stillstand. Erst in den 1950er Jahren fahren die Franzosen zahlreich in den Urlaub. Charles Trénet singt das Lied La Nationale 7, während die Urlauber mit ihren 4CVs die Campingplätze erobern.

Die Geschichte erinnert sich vor allem an das Jahr 1936, als die Volksfront in Frankreich die ersten zwei Wochen bezahlten Urlaub beschloss. Auf Fotos verewigt, führen strahlende Franzosen in den Urlaub, sprangen dank der ermäßigten Preise für den "Jahresurlaub" auf Züge und Busse auf und entdeckten das Meer, oft zum ersten Mal.

Die große Mehrheit der französischen Arbeitnehmer nutzte diesen ersten Urlaub, um ihre Wohnung zu "renovieren", für ein oder zwei Tage ins Grüne zu fahren, mit dem Fahrrad, ohne sich weit von ihrem Wohnort zu entfernen, und vor allem, um aufs Land zu ihrer Familie zurückzukehren, um "mit anzupacken". 1936 hatten die Franzosen die "Zivilisation der Ferien" noch lange nicht verinnerlicht. "1938 kam die Inflation und 1939 der Krieg. Bei der Befreiung ist die Lage schwierig. Es gibt Lebensmittelkarten bis 1949".

In den 1950er Jahren beginnt langsam die Massierung der Urlaubsreisen, die vom Wachstum der glorreichen dreißig Jahre getragen wird und bis zur ersten Ölkrise 1974 anhält. Die Einführung der Volksautos wird schnell zu einem der Symbole des bezahlten Urlaubs und der großen Ferien. In diese kleinen Autos passten Eltern, Kinder und sogar die Schwiegermutter. Mit der Demokratisierung des Autos und der Entwicklung von Campingplätzen beginnt der Urlaub, bei dem Eltern und Kinder beschließen, auch einmal an einen anderen Ort als ihre Familien zu fahren.

Ab der zweiten Hälfte der 1950er Jahre begannen die Franzosen, verstärkt die Nationalstraßen zu nutzen und die Campingplätze an den Küsten zu erobern. Im Sommer 1955 sangen sie auf dem Weg in den Urlaub Nationale 7, den Sommerhit von Charles Trenet, der selbst auf dieser legendären 996 km langen Straße, die Paris mit Südfrankreich verbindet, zu seinem Anwesen in Juan-les-Pins fuhr.

Aber auch das Land bleibt ein starker Wert. Im Jahr 1959 fuhren von den 45 Millionen Franzosen 10 Millionen im Sommer in den Urlaub. 35% wählten noch immer das Land gegenüber 34% das Meer.

In den 1950er Jahren war Italien das Traumziel der Deutschen. Sie verbanden mit Italien Sonne, Sand und Meer. Aber auch Kunst, Kultur und Dolce Vita. Vor allem in kulinarischer Hinsicht war Italien ein Land voller Exotik. Spaghetti und Pizza waren etwas völlig Neues für deutsche Touristen. Gemüse und Kräuter wie Brokkoli, Basilikum und Zucchini waren weitgehend unbekannt.

In der Nachkriegszeit blieb Italien für die meisten Menschen jedoch oft nur ein Traum.

Die Mehrheit der Deutschen verbrachte ihren Urlaub im eigenen Land. Ende der 1950er Jahre ging es den Deutschen jedoch immer besser. Sie wollten sich gesund pflegen und dazu gehörte auch der Urlaub.

Wenn es um Reisen ins Ausland ging, stand Österreich an der Spitze der Beliebtheitskala, gefolgt von Italien, der Schweiz, Jugoslawien, Belgien, den Niederlanden und Dänemark.

Eine Reise war jedoch nicht die Norm, viele blieben zu Hause und genossen ihre Freizeit in Schwimmbädern oder an Badeseen.

Im Jahr 1960 gab es 13 Millionen Urlauber. Von diesen reisten 53 % mit dem Zug, 20 % mit dem Bus und etwa 21 % mit dem Auto.

Die Ansprüche am Urlaubsort waren im Vergleich zu heute eher bescheiden. In den Pensionen fanden die Urlauber fließendes Wasser im Zimmer vor - kalt und warm, Duschen und Toiletten befanden sich auf der Etage. Viele konnten sich nur einen Urlaub auf dem Campingplatz leisten. Daher reisten sie mit Zelten und Wohnwagen. Vor allem in Italien wurden Campingplätze bei den Deutschen sehr beliebt.

Im Großherzogtum waren es vor allem Touristen aus den Niederlanden und Belgien.

Das CNVH zeigt Ihnen in seiner neuen Ausstellung 'Départ en vacances' verschiedene Inszenierungen der Reisegewohnheiten mit Fahrzeugen von den 1930er bis zu den 1970er Jahren. Sei es die Zeit des ersten bezahlten Urlaubs, der Abfahrten über die Nationale 7, der Urlaube in Ostdeutschland, den USA, Luxemburg oder nach Italien.

Viele Erinnerungen werden angesichts der ausgestellten schönen Fahrzeuge und Dekorationen wiederaufleben.

Eine tolle Entdeckung für die ganze Familie!